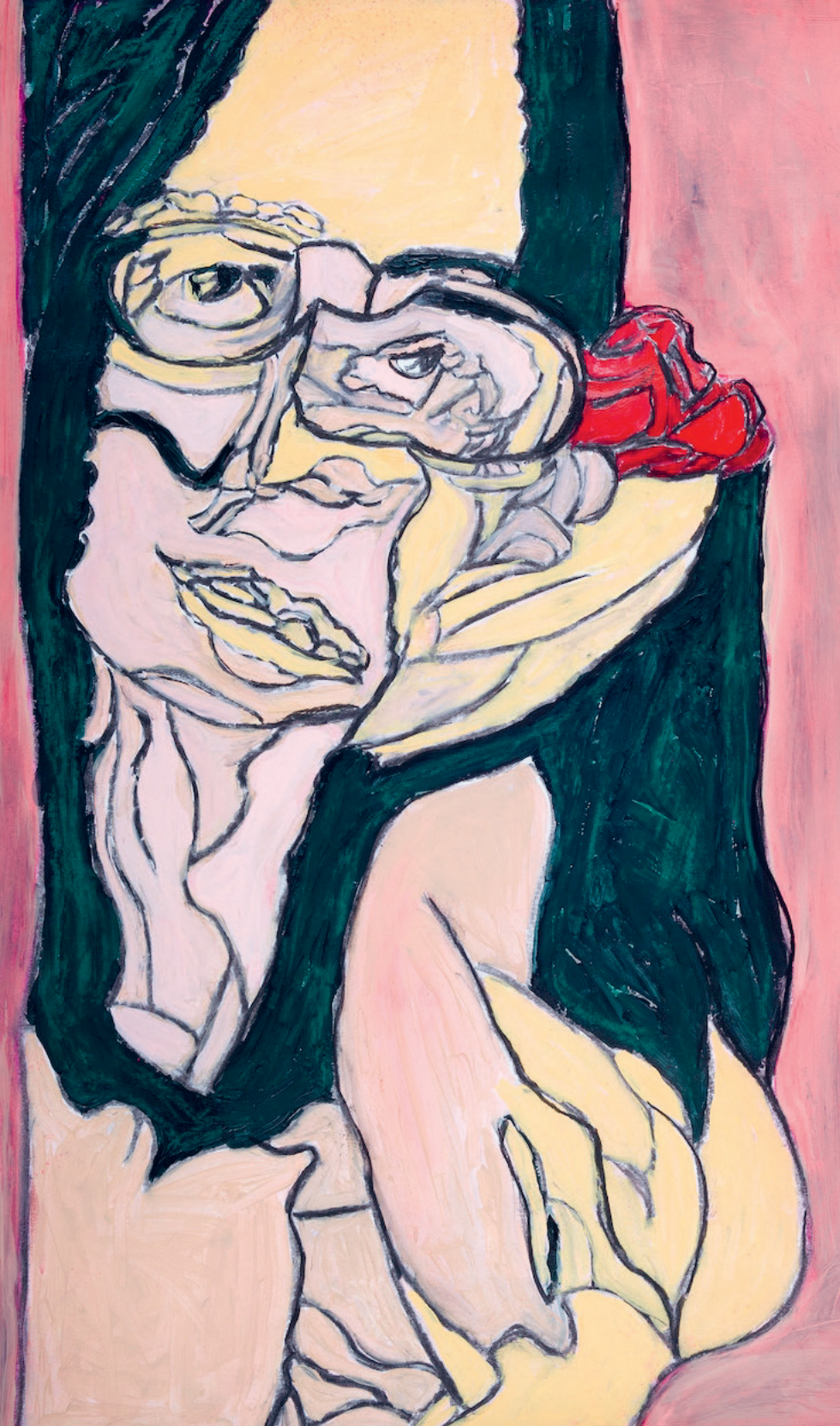
















東
理
大

EEEEEEEE
HEO—DIDTHI TO
WU WERE FREAK
NOVW

ST ERUAT



La «S»-Grand Atelier est située à Vielsalm, en Belgique. On y partage des pratiques artistiques telles que le dessin, la peinture, le design textile, la sculpture, la céramique, l'installation, la performance, la conception de vidéos ou de jeux. Cet espace commun, pensé comme un lieu d'enchevêtrement, sans frontières entre résidents et artistes venus d'ailleurs, est ouvert à l'expérimentation, profondément ancré dans la culture pop et son processus de création. Comme un logiciel libre, il est évolutif, un laboratoire rhizomique où distinction et ségrégation entre art contemporain et art outsider ne sont plus pertinentes ni opérationnelles.

Baptiste Brun (2022),
enseignant-chercheur en histoire de
l'art contemporain et vice-président
du pôle culture et documentation à
l'université Rennes 2 (F)



3 La «S»—Grand Atelier, centre d'art brut & contemporain — lieu de création, de coproduction et de diffusion artistique

Depuis sa création, La «S»—Grand Atelier construit un projet culturel et sociétal basé sur les valeurs du respect et la valorisation d'artistes porteurs et porteuses d'une déficience mentale. Elle accueille également des artistes contemporains en résidence pour des projets de cocréation avec ses artistes permanents.

Reconnue en 2001 comme « Centre d'Expression et de Créativité » pour la valorisation des pratiques de ses artistes en tant qu'amateurs, La «S»—Grand Atelier a ensuite élargi et intensifié son travail dans une perspective de reconnaissance professionnelle. En 2019, elle a obtenu le label « centre d'art brut & contemporain » par la Direction des Arts Plastiques Contemporains du ministère de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Ce label « centre d'art brut & contemporain », inédit en Belgique, témoigne des spécificités de ce lieu hors normes dans le paysage artistique belge. La «S»—Grand Atelier considère que chaque artiste, en situation de handicap mental ou non, peut apporter une plus-value à la création contemporaine, à la culture et à la société. En mettant l'accent sur l'expérimentation artistique, la collaboration, le dialogue, la réflexion et l'excellence, La «S»—Grand Atelier crée un environnement où les talents peuvent s'épanouir librement, où les assignations (handicap v/s non-handicap) ne sont plus opérantes et où les frontières entre les mondes de l'art se déconstruisent.





La «S» – ~~Grand Atelier~~ est rattachée à l'établissement Les Hautes Ardennes, structure comprenant une entreprise de travail adapté, un restaurant à finalité sociale ainsi qu'un service d'accueil et d'hébergement pour personnes handicapées mentales adultes.

Elle est installée à Vielsalm sur le site de l'ancienne caserne militaire de Rencheux réaffecté en zone d'activités.

- » Téléphone : +32 80 29 25 76
- » Pour tout complément d'information vous pouvez écrire à lasgrandatelier@gmail.com
- » Le centre est ouvert au public uniquement lors des événements qu'il programme



8 SOMMAIRE & LÉGENDES DES ILLUSTRATIONS

1.....CITATION

ILL. 01 **L.a. « S » Grand Atelier**, l'entrée des ateliers sous la neige, 2024

3.....**L.a. « S » – Grand Atelier**, centre d'art brut & contemporain — lieu de création, de coproduction et de diffusion artistique

ILL. 02 Irène Gérard photographiée dans le couloir des ateliers par Sébastien Van Malleghem, 2022

ILL. 03 Violaine Lochu et Axel Luyckfasseel, image issue de la vidéo MOIOT, 2024 © Violaine Lochu et Makoto C. Friedman

6.....» » » » » » » » »

ILL. 04 Vue d'un bâtiment et du site de l'ancienne caserne de Rencheux où se situe **L.a. « S » – Grand Atelier**, 2024

8.....SOMMAIRE ET LÉGENDES DES ILLUSTRATIONS

9.....» » » » » » » » »

10.....» » » » » » » » »

11.....INTRODUCTION

12.....Un préalable indispensable : l'art comme fin en soi

ILL. 05 Irène Gérard au travail à l'atelier peinture, 2023

ILL. 06 Dessins de Pascal Leyder préparés pour l'émission de télévision Plan Cult de la RTBF, 2023

15.....Bref historique institutionnel de **L.a. « S »**

16.....» » » » » » »

ILL. 07 Knock Outsider, ouvrage publié par la plateforme éponyme aux éditions FRMK, 2014

18.....DÉMARCHE GÉNÉRALE

19.....Un centre d'art brut & contemporain

ILL. 08 Barbara Massart et Sébastien Delahaye, en résidence (avec Axel Cornil) au Delta à Namur, 2025

ILL. 09 Marie Bodson avec Nicolas Chuard et Milica Ivic en résidence sérigraphie à **L.a. « S » – Grand Atelier** pour le projet européen Turbulator, 2022

22.....1 Qu'est-ce que l'art brut ?

23.....2 Un concept en évolution

ILL. 10 Couverture de l'Art Brut ressourcé de Michel Thévoz, éditions Knock Outsider, collection Théories du K.O., 2025

25.....3 **L.a. « S »** au croisement de l'art brut et de l'art contemporain

26.....4 Le choix de la mixité plutôt que de l'inclusion

ILL. 11 Alexandre Heck, Dav Guedin, Emilie Raoul et Gabriel Evrard en résidence collective, 2022, © Sébastien Van Malleghem

ILL. 12 Anaïd Ferté et Barbara Massart au travail dans la forêt domaniale de Vielsalm pour le projet de résidence Sous nos ciels avec Sara Bichao, 2023

29.....Faire évoluer les représentations sociales sur le handicap mental

30.....» » » » » » »

ILL. 13 Rémy Pierlot devant ses monotypes issus de la série *issus de la série L'Ingénieux Don Quichotte* au Musée International de Arts Modestes de Sète à l'occasion de l'exposition *Fictions Modestes & Réalités Augmentées*, 2022

32.....Le droit à l'apprentissage

33.....La valorisation des compétences artistiques

ILL. 14 Simon Dureux au travail en atelier avec Pascal Cornélis, 2025

35.....Une pédagogie du projet

ILL. 15 Installation numérique d'après l'œuvre d'Alexandre Heck en préparation à l'exposition *Novè Salm* au BPS22 de Charleroi, 2025

37.....Éviter les risques d'instrumentalisation

38..... » » » » » » » »

ILL. 16 Pascal Leyder et Pakito Bolino en résidence au Dernier Cri à Marseille, 2022 © Alfons Alt

40.....Une diffusion sélective dans tous milieux culturels confondus

ILL. 17 Vue de la salle *Avé Luña*, La « S » Grand Atelier au Grand Palais à Paris à l'occasion de l'exposition *Art Brut*, dans l'intimité d'une collection, Donation Decharme au Centre Pompidou, 2025

42.....LES ATELIERS ARTISTIQUES

43.....Le rôle des facilitateurs et facilitatrices

ILL. 18 Emilie Raoul au travail en atelier avec Marie Bodson

ILL. 19 Irène Gérard et Michiel De Jaeger en résidence à *La « S » – Grand Atelier*, 2024

46.....Les différents ateliers

ILL. 20 Anaïs Schram au travail à l'atelier céramique avec Marie Bodson et Sarah Albert

ILL. 21 Barbara Massart travaillant sur une de ses sculptures textiles, 2024

ILL. 22 Broderie en cours de Jean-Michel Bansart, 2025

50.....Le public des ateliers

51..... » » » »

ILL. 23 Robin Cools au travail à l'atelier de narration graphique de Simon Dureux et Emilie Raoul, 2025

ILL. 24 Sarah Albert au travail à l'atelier de design textile d'Anaïd Ferté, 2024

54.....L'organisation au quotidien

ILL. 25 *La « S » – Grand Atelier*, vue d'un atelier, 2024

56.....LES RÉSIDENCES D'ARTISTES

57..... » » » » » » » »

ILL. 26 Monsieur Pimpant en résidence d'immersion à l'atelier de dessin, face à Régis Guyaux, 2025

ILL. 27 Emeric Florence, accompagnant Alexandre Heck et Laurent S. Gérard dans leur projet de résidence, 2024

60.....LA VALORISATION DES ŒUVRES

61.....La diffusion des œuvres

62..... » » » »

- ILL. 28 Laura Delvaux, sans titre, sculpture, emballage avec éléments textile sur porcelaine, 2014, Donation Decharme au Centre Pompidou, Paris
- ILL. 29 Dominique Théate, sans titre, technique mixte sur papier, nd, Collection de l'Art Brut, Lausanne (CH)
- ILL. 30 Irène Gérard, sans titre, peinture sur papier, 2024, Collection de l'Art Brut, Lausanne (CH)

66.....1 Les expositions organisées à La « S »

- ILL. 31 Vue de l'exposition Kermesse à La « S », à La « S » – Grand Atelier, 2023
- ILL. 32 Justine Müllers présentant des œuvres de l'exposition Kermesse à La « S » à un groupe d'enfants dans le cadre de son travail de médiation culturelle, 2023

69.....2 Les expositions extra-muros

70.....» » » » » »

- ILL. 33 Vue de l'exposition Fictions Modestes & Réalités Augmentées au Musée International des Arts Modestes à Sète, 2022
- ILL. 34 Vue de l'exposition Fictions Modestes & Réalités Augmentées au Musée International des Arts Modestes à Sète, 2022
- ILL. 35 Vue de l'exposition PHOTO I BRUT #2 au Botanique à Bruxelles, 2023
- ILL. 36 Vue de la salle Avé Luïa, La « S » Grand Atelier au Grand Palais à Paris à l'occasion de l'exposition Art Brut, dans l'intimité d'une collection, Donation Decharme au Centre Pompidou, 2025 © Gilles Rion

75.....3 Les arts vivants

- ILL. 37 Philippe Marien en résidence au théâtre de Doms à Avignon pour le spectacle Britney Bitch de Paola Pisciotanno, 2025
- ILL. 38 Axel Luyckfasseel et Philippe Marien au travail à La « S » – Grand Atelier pour la préparation du court-métrage Drift Club de Sébastien Delahaye et Paola Pisciotanno, 2024

78.....L'archivage et la conservation des œuvres

- ILL. 39 Vue du principal local d'archivage des œuvres à La « S » – Grand Atelier, 2025
- ILL. 40 Vue du studio de reproduction photographique et espace de stockage d'œuvres à La « S » – Grand Atelier, 2024

81La vente des œuvres

82LES COOPÉRATIONS

83Knock Outsider et microéditions

- ILL. 41 Pascal Cornélis découvrant sa microédition en compagnie de Simon Dureux, 2024
- ILL. 42 Pascal Leyder et sa microédition en hommage à Charles Burns, 2024

86Pin ? Pan ! Productions

- ILL. 43 Monsieur Pimpant en résidence à La « S » – Grand Atelier pour son film d'animation Viandes et Poissons, 2022

88Liens avec les écoles d'art et l'université

89La « S » PETIT ATELIER, ACTEUR DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL LOCAL

90Pour plus d'informations

- ILL. 44 Pascal Leyder et Sarah Albert en résidence à l'ERG (Ecole de Recherche Graphique), Bruxelles, 2019

92COLOPHON

12 Un préalable indispensable : l'art comme fin en soi

Dès qu'elles concernent des personnes porteuses d'un handicap, les pratiques artistiques sont bien souvent perçues comme des activités à visée thérapeutique ou occupationnelle. Sans contester les vertus et le potentiel thérapeutique des méthodes développées par l'art-thérapie, le projet porté par La «S»-Grand Atelier est définitivement autre.

L'ambition partagée par les artistes et le personnel de La «S»-Grand Atelier est avant tout artistique. La «S»-Grand Atelier est un lieu de production, d'expérimentation et de formation aux techniques et aux médiums artistiques, un espace de résidences, de diffusion et de conservation, et une maison d'édition (éd. Knock Outsider).

La «S»-Grand Atelier offre aussi à ses résidents l'accompagnement de professionnels de l'art. Ces responsables d'ateliers, artistes de formation, assument un rôle de guide. Ils apportent un soutien technique, ainsi que leur regard et leur sensibilité artistiques, sans visée thérapeutique. Ils stimulent la création et l'exploration, et favorisent la transdisciplinarité.

À La «S»-Grand Atelier, l'art n'est jamais envisagé comme un moyen, mais bien comme une fin en soi. Le centre n'en demeure pas moins un lieu d'émancipation pour des artistes fragilisés et dépendants de l'institution, qui s'y rendent pour créer, expérimenter ou se former.





L'histoire de La «S» — ~~Grand Atelier~~ débute en septembre 1991 au «Foyer La Hesse», lorsqu'Anne-Françoise Rouche, jeune diplômée de l'école des Beaux-Arts Saint-Luc à Liège, est engagée au sein de l'institution des Hautes Ardennes et y initie un premier programme d'activités artistiques pour des personnes mentalement déficientes. L'année suivante, le foyer se dote d'un atelier dédié à la création qui amorcera quelques années plus tard les premières expositions et les premiers partenariats avec des structures émanant du champ de la création.

Le début des années 2000 marque un second tournant dans l'histoire de l'atelier. En 2001, il est reconnu «Centre d'Expression et de Créativité» (CEC) par la Fédération Wallonie-Bruxelles, et il bénéficie de nouveaux locaux mis à sa disposition dans l'ancienne caserne militaire de Rencheux (Vielsalm). Anne-Françoise Rouche s'entoure progressivement d'une équipe d'animateurs et de collaborateurs avec qui elle construit également un projet de développement culturel communal à travers le dispositif public «Convention Culture».

En 2006, le centre se dote d'espaces d'expositions et d'une salle de spectacle, et prend le nom officiel de La «S» — ~~Grand Atelier~~. Grâce aux espaces mis à disposition dans l'ancienne caserne, Anne-Françoise Rouche initie un projet de résidences de création avec des artistes contemporains invités à créer avec des artistes porteurs d'une déficience mentale. *Match de Catch* à Vielsalm, consacré à la narration graphique, avec les auteurs du collectif Frémok, fera date. Ces premières expériences de création mixte, où se rencontrent et échangent artistes neurotypiques et neuro-atypiques, conduisent à un premier volet d'expositions et à l'ébauche d'un modèle pérenne de résidences.

L'ASBL (association sans but lucratif) La «S» — ~~Grand Atelier~~ voit le jour en 2010. Dans le prolongement est créé un comité de réflexion autour des pratiques artistiques de mixité et un colloque consacré à ces questionnements, *Grand Slam Champion*, est organisé l'année suivante.

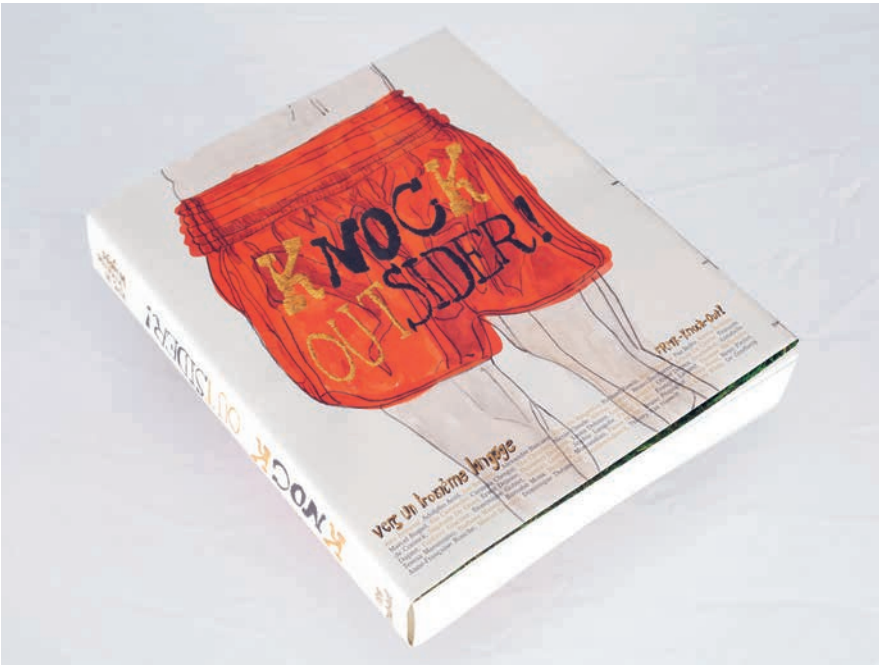
En 2014 est publié *Knock Outsider!* [Vers un troisième langage]. Synthèse des réflexions soulevées lors du colloque *Grand Slam Champion*, l'ouvrage est à la fois un plaidoyer pour la rencontre et la mixité, et le portrait de *La «S» – Grand Atelier* et de ses activités. Peu de temps après, l'expression «Knock Outsider» devient le nom du label éditorial de *La «S» – Grand Atelier* consacré à l'art brut et à une création contemporaine qui déborde de ses marges. *Knock Outsider* est diffusé par les éditions FRMK.

L'implantation de *La «S» – Grand Atelier* en milieu rural, et son inscription au sein d'une institution d'accueil et d'hébergement, en font un lieu à part dans le paysage artistique belge. À l'international, seule une poignée d'autres centres mènent des expériences similaires, parmi lesquels Haus der Kunstler (La maison des artistes) à Maria Gugging près de Vienne (A), Goldstein à Francfort (D), Creative Growth à San Francisco (USA), ou encore Suzukake à Kobe (J).

Aujourd'hui, les artistes de *La «S» – Grand Atelier* sont devenus les ambassadeurs d'une commune originellement éloignée du monde de l'art et les nombreux projets de *La «S»* ont largement contribué au développement culturel du territoire de Vielsalm.

Dans une démarche de démocratisation culturelle, *La «S» – Grand Atelier* propose également des ateliers de création à destination des publics locaux et une programmation à son image, pluridisciplinaire, ambitieuse et décomplexée (cf. infra).

Depuis 2023, *La «S» – Grand Atelier* s'implique dans la préservation des œuvres produites en son sein depuis sa création et dans la constitution d'une collection inaliénable abritée par un futur musée.



La «S»-Grand Atelier est un centre d'art, dont les missions débordent largement celles qui lui ont été assignées lorsque le ministère de la Culture en 2019 lui a conféré ce label. Espace de travail et de résidences, d'accompagnement et de transmission, de diffusion et de conservation, La «S»-Grand Atelier est un laboratoire où s'inventent et se réinventent les *modus operandi* qui l'animent.

Antenne de l'institution des Hautes Ardennes, l'action de La «S»-Grand Atelier est avant tout centrée sur ses usagers : des personnes fragilisées par une déficience mentale pouvant être d'origine génétique, accidentelle ou sociale. Malgré la diversité de leurs profils et de leur rapport à l'art, toutes celles et tous ceux qui y travaillent sont mus par une appétence pour la création.

À La «S»-Grand Atelier, ils et elles créent quotidiennement pour peindre, dessiner, travailler la terre ou le tissu, sculpter, performer, produire des installations, des vidéos, des créations sonores ou digitales. Ils et elles y trouvent des espaces de travail, des matériaux, des outils, une iconographie et une émulation stimulée par des équipes à leur écoute.

Le centre d'art est aussi un lieu de résidence où artistes plasticiens, illustrateurs, vidéastes, photographes, performeurs, professeurs et étudiants en école d'art sont régulièrement invités à collaborer et coopérer avec les membres de La «S»-Grand Atelier. Les intentions de chacun et chacune se précisent au rythme des échanges. Les projets se construisent en binôme, en petits groupes et parfois en collectifs plus larges, réunissant pour les plus ambitieux la quasi-totalité des artistes de La «S»-Grand Atelier. Chaque résidence est une réinvention du concept.





C'est au peintre Jean Dubuffet (1901-1985) que l'on doit la notion d'art brut, employée pour la première fois en 1945 et qu'il définit en ces termes :

« Productions de toute espèce présentant un caractère spontané et fortement inventif, aussi peu que possible débitrices de l'art coutumier ou des poncifs culturels, et ayant pour auteurs des personnes obscures, étrangères aux milieux artistiques professionnels. »

Jean Dubuffet, Notice sur la
Compagnie de l'art brut, 1963.

L'art brut désigne ainsi des créations réalisées par des artistes généralement autodidactes, créant à distance des conventions et des références artistiques, sans attente de reconnaissance ni d'approbation. Il rassemble les créations de personnes à la marge de la société, réfractaires aux normes sociétales ou considérées comme asociales, médiums ou mystiques, détenus, pensionnaires d'institutions psychiatriques, dont les qualités plastiques échappent aux conventions artistiques traditionnelles.

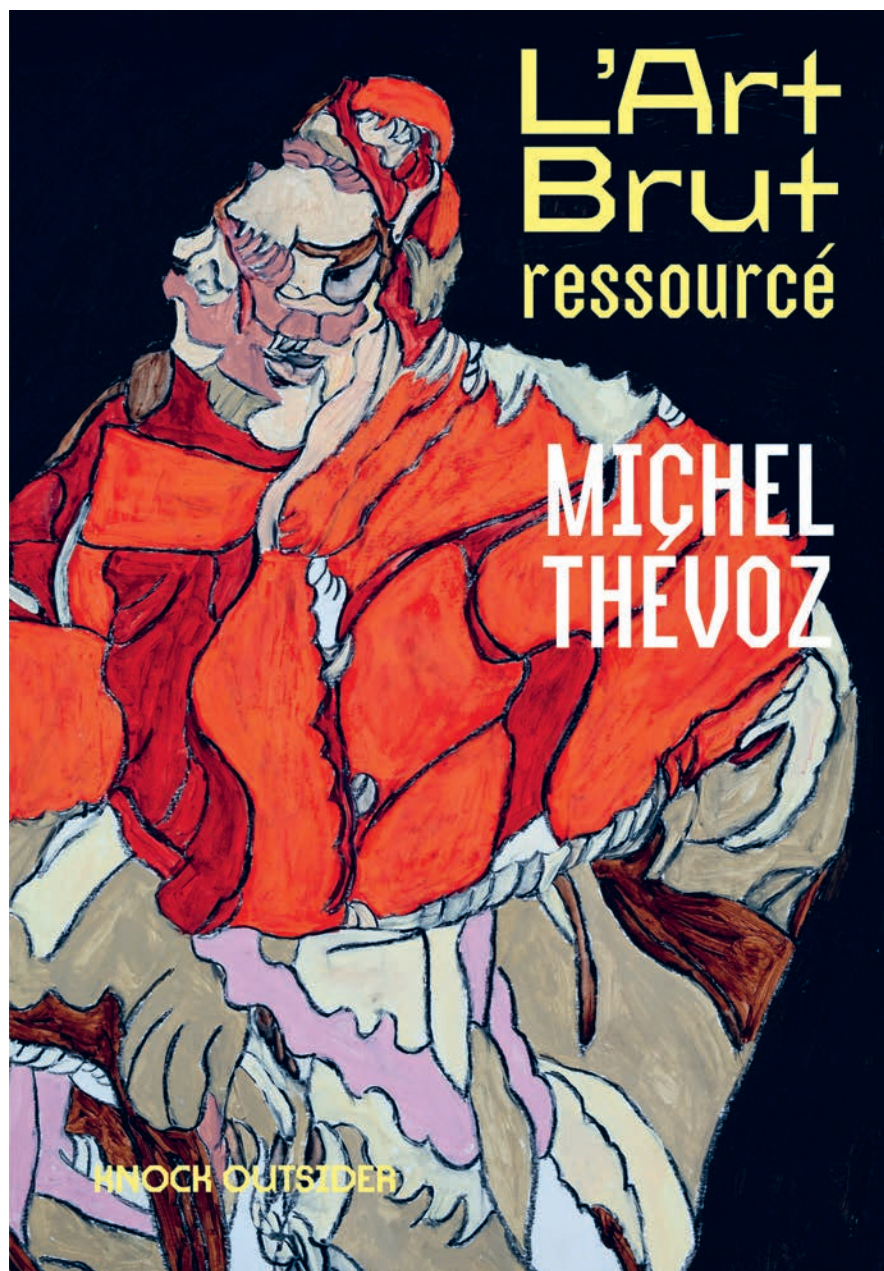
L'initiative menée par Jean Dubuffet et ses prédécesseurs (médecins, artistes, poètes), véritables sentinelles des formes d'expressions de l'altérité, a ainsi permis de lever le voile sur des créations jusqu'alors écartées de la sphère artistique.

Des auteurs et autrices « bruts » ont dès lors été considérés sous un nouveau jour, mais cette reconnaissance artistique repose sur des principes qui les assignent dans le même temps aux marges de l'art. La notion d'art brut est aujourd'hui à nuancer. Outre le fait que quiconque ne peut être « indemne de culture », comme Dubuffet l'a lui-même reconnu, les artistes dits « bruts » ne sont pas non plus insensibles à l'intérêt qui est porté à leurs œuvres. La dimension de souffrance ou d'isolement qui leur a souvent été associée comme gage de l'authenticité de leur processus créatif est aussi désormais évacuée au profit d'une appréciation reposant sur les qualités artistiques d'une démarche subjective, spontanée et libérée des normes.

« Si l'art brut a permis de donner le statut d'œuvres d'art à des objets considérés comme marginaux dans le champ de l'art, il condense avant tout la volonté de penser l'art autrement »

Céline Delavaux, *L'art brut, un fantasme de peintre*, Éditions Palette, Paris, 2010, réédité chez Flammarion, Paris, 2018.

Il reste néanmoins que l'art brut est une puissante arme de désinvisibilisation et de réhabilitation. Son concept, vivant et évolutif, est un outil pour penser l'art



Depuis sa création, La «S»—Grand Atelier s'applique à donner aux artistes qui travaillent quotidiennement dans ses ateliers les mêmes droits qu'aux artistes sans handicap. Cette préoccupation est le ferment de ses missions : soutenir et défendre la création de personnes en situation de handicap mental, protéger et diffuser leur travail, les former, les nourrir et les accompagner dans leur pratique, et permettre ainsi leur émancipation.

Cet engagement a encouragé La «S»—Grand Atelier à collaborer avec les structures de l'art brut comme avec celles de l'art contemporain, de la scène musicale alternative, du milieu des arts graphiques, des arts numériques ou encore du spectacle vivant. Ces collaborations, qui ne se limitent pas au seul champ de l'art brut, contribuent à sortir de l'isolement les pratiques des personnes en situation de handicap mental.

Ce choix participe aussi de la volonté de La «S»—Grand Atelier de défendre la qualité du travail des artistes, en la faisant reconnaître par la voie d'une critique artistique non condescendante ou complaisante sous prétexte du handicap. Néanmoins, si La «S»—Grand Atelier cherche par ces moyens à favoriser l'intégration des auteurs et autrices dits « bruts » dans le cercle des artistes professionnels, elle ne gomme pas leurs fragilités, ni ne masque le lieu où naît et se façonne leur parole. Par ce parti pris, le centre d'art affiche sa volonté de rompre le système de valeurs oppressif identifié sous le terme de « validisme » ou « capicitisme », faisant de la personne dite « valide », sans handicap, la norme sociale.

Centre d'art, ni tout à fait brut, ni tout à fait contemporain ou plutôt les deux à la fois, La «S»—Grand Atelier est ainsi vouée à la création et agit dans le même temps sur les normes sociales discriminantes. Par ailleurs, s'il est pleinement engagé auprès des artistes qui s'y rendent quotidiennement et créent avec leurs fragilités, il l'est aussi auprès des artistes contemporains qui viennent en résidence mener des projets de mixité.

Cette volonté de modifier les normes, au lieu de chercher à y faire correspondre des personnes justement « hors normes », a conduit La « S » – Grand Atelier à développer, depuis 2006, de nombreux projets de mixité dans lesquels des artistes « sans handicap » viennent travailler avec les artistes du centre.

Dialogue, échange de savoirs ou de techniques, cocréation à deux, trois ou dans des collectifs plus larges, ces rencontres nourrissent la création autant que leurs auteurs. En travaillant ensemble, les artistes apprennent les uns des autres, confrontent leurs regards. Par-delà, c'est aussi une reconnaissance mutuelle qui s'affirme dans l'échange, chacun considérant l'autre dans une relation d'artiste à artiste.

Cette mixité permet en effet d'ouvrir le statut d'artiste à des personnes fragilisées et habituellement tenues à l'écart de cette reconnaissance. Les créateurs de La « S » – Grand Atelier, avec leurs histoires personnelles et leurs fragilités, apprennent ainsi à devenir artistes, à se former aux médiums et aux techniques artistiques, à construire leurs langages plastiques et visuels, à être réceptifs aux jugements portés sur leur travail.





29 Faire évoluer les représentations sociales sur le handicap mental

« Il existe un lien fort entre représentations sociales et attitudes. Les représentations sociales préparent à l'action et guident les comportements. Les comportements et les attitudes peuvent, à leur tour, déformer ou renforcer les représentations. »

Serge Moscovici (1989),
psychosociologue français à l'origine
de l'introduction de la
psychosociologie sociale dans la
recherche en Europe

Les évolutions législatives ont progressivement permis la reconnaissance du statut de personne handicapée et des droits y afférents. Différentes études montrent cependant que dans la société, le handicap mental est celui qui inspire la plus grande compassion et la personne qui en est porteuse est encore régulièrement assimilée à un enfant et à l'image de l'impotence. Du côté des professionnels de l'accompagnement, la personne handicapée mentale reste principalement « vue du côté de ses manques et de sa 'différence', comme fragile et souffrante ».

Faire évoluer les représentations sociales du handicap mental est un objectif majeur de La « S » – Grand Atelier auquel, à l'instar d'autres institutions, elle entend contribuer par l'ensemble de ses activités et projets de diffusion. Ainsi, sans gommer leurs altérités, sont considérés comme artistes celles et ceux qui développent quotidiennement à La « S » leur pratique artistique. En effet, seuls un changement profond du regard sur les personnes fragilisées par leur handicap et la reconnaissance de leur capacité à produire un art de qualité permettront de transformer les cadres institutionnels aptes à les accompagner et à faire émerger leur création, et, au-delà, de faire évoluer la perception du handicap dans les milieux culturels et, plus largement, l'ensemble de la société. Ainsi, à contre-courant de l'institution qui peut être vécue comme un lieu clos et stigmatisant, La « S » – Grand Atelier s'efforce de garantir à ses membres les droits conférés aux artistes et plus largement à toute personne. Cet engagement a conduit à privilégier des projets individualisés (cf. infra, « pédagogie de projet ») dans lesquels les artistes sont impliqués de la conception à la réalisation.

Attentive à ne pas dissocier émancipation artistique et émancipation individuelle, La « S » – Grand Atelier favorise les échanges avec les artistes contemporains et le milieu de l'art, programmeurs, éditeurs, producteurs, collectionneurs, galeristes, etc. Elle ouvre ainsi à ses membres un nouvel horizon au-delà de leur handicap, et leur permet d'accéder au statut d'artiste.



« Ce que l'apprentissage met en question, c'est [] une forme de "misérabilisme". Exalter le déficient mental comme tel, c'est l'enfoncer dans sa déficience. [] Ce qui caractérise l'être humain, c'est qu'il est capable d'acquisition et d'apprentissage. Refuser l'apprentissage d'un être humain, c'est lui refuser la dignité d'être humain. »

Bruno Péquignot(2014),
« La notion d'apprentissage »,
dans *Knock Outsider ! [Vers un
troisième langage]*, FRMK, Bruxelles,
p. 237-243.

L'apprentissage est un droit auquel La « S » – Grand Atelier est particulièrement attachée. Si l'absence de formation artistique et de références culturelles garantissait autrefois pour les tenants de l'art brut l'authenticité « brute » du processus créatif des auteurs, et ajoutait de la valeur aux œuvres, la proscrire est aujourd'hui inopérant et attentatoire.

À rebours de cette conception, La « S » – Grand Atelier défend le droit d'apprendre, d'être formé aux outils et aux techniques artistiques, de se nourrir de nouvelles connaissances, de puiser à de nouvelles sources d'inspiration, de reconnaître les qualités plastiques d'un travail et de développer une démarche artistique personnelle. La formation se construit en atelier au fil des créations, des expérimentations et des échanges entre les artistes, qu'ils soient résidents permanents ou temporaires. Les rencontres, particulièrement favorisées à La « S » – Grand Atelier, concourent à l'apprentissage d'un travail à plusieurs et à la coopération avec des consœurs et des confrères.

Dans la continuité de l'apprentissage, La «S» – Grand Atelier se donne aussi pour mission de valoriser les compétences artistiques acquises dans ou hors de ses murs.

Chaque nouvel arrivant est généralement invité à découvrir les ateliers pendant une phase d'essai dont la durée n'est pas fixe. Ce temps, plus ou moins long, permet d'apprécier son désir et ses dispositions à la pratique artistique, tout en lui permettant de se familiariser avec les lieux, le personnel, l'organisation, et de tester différentes techniques et disciplines.

À l'issue de cette période, l'équipe d'accompagnateurs le ou la guide vers des ateliers avec lesquels il ou elle aura exprimé une inclination particulière. Ce n'est qu'après son adaptation que viendra ensuite le temps des expérimentations avec des techniques et des médiums vis-à-vis desquels il ou elle s'était montré moins enclin de prime abord.

En effet, La «S» – Grand Atelier conteste l'uniformisation des pratiques et opte au contraire pour le « sur-mesure ». L'observation du travail et des directions prises par les artistes a ainsi conduit le centre à créer de nouveaux ateliers, comme ceux dédiés à l'art numérique ou à la performance.



Dans tout accompagnement de personnes fragilisées, la question du temps est prégnante. Le temps imposé par l'institution, du lever au coucher, l'alternance de pauses et d'activités, sont autant de repères dont la répétition peut rassurer mais freine les projections, fait craindre l'inattendu. Cette prise en charge du temps et de son organisation a aussi pour revers de déresponsabiliser, sinon d'infantiliser des personnes pourtant adultes.

La « S » – ~~Grand Atelier~~ s'inscrit dans une démarche d'accompagnement des projets individuels ou collectifs qui invite les artistes à appréhender le temps de la réalisation, à projeter un résultat ainsi que les actions à mener pour y parvenir. Le ou la responsable d'atelier accompagne l'artiste dans ce processus jusqu'à la fin du projet. Cette dynamique participative et émancipatrice nécessite une attention continue, une éthique et une capacité à s'adapter au gré des nouvelles situations rencontrées.



Malgré les diversifications du handicap, qu'il soit léger ou lourd, génétique ou accidentel, il reste pour tous les artistes travaillant à La « S » – Grand Atelier la source de fragilités tant sociales qu'affectives et intellectuelles.

Cette réalité conduit le centre à valoriser les compétences de chacun et chacune, à poser les bases indispensables d'une relation de confiance, à considérer sans les nier les spécificités des handicaps de chacun et chacune et les difficultés qu'elles induisent.

Si La « S » – Grand Atelier constitue un lieu d'émancipation artistique, la vie de l'atelier s'inscrit aussi dans un quotidien : il y a le temps de l'atelier, un « avant » et un « après ». L'atelier est à la fois un espace et un temps pour la création, l'apprentissage, l'expérimentation, les rencontres et les échanges.

Dans ce cadre, la crainte de l'instrumentalisation, même involontaire, des responsables d'atelier ou des artistes en résidence est régulièrement interrogée. Les ateliers sont ainsi conduits selon un modèle d'accompagnement plutôt que de professorat : le ou la responsable d'atelier aide à construire progressivement le langage artistique personnel des plus jeunes et assiste les artistes confirmés dans leur pratique, tout en étant une source de propositions d'expérimentations, que ce soit de matériaux ou de techniques. Lors des résidences d'artistes extérieurs venant créer et collaborer avec les artistes de La « S », ils ou elles sont avec les autres encadrants du centre (comme la direction) les garants de la qualité des échanges qui ne doivent souffrir en aucun cas de soupçons de pitié ou de manipulation.

« Le danger de pareilles démarches est connu : c'est l'instrumentalisation de l'art, qui risque de se confondre avec une forme d'assistanat social ou, de façon plus prestigieuse peut-être, d'agitation politique. La position de La « S » est à la fois plus discrète et plus originale et, pour cette même raison, peut-être plus porteuse d'avenir. Car la collaboration entre artistes et handicapés mentaux ne cherche pas à contester □l'être artiste□ de l'artiste mais, au contraire, à promouvoir la contribution de la personne handicapée et à lui permettre d'accéder à une vraie création de type artistique. De plus, la collaboration qui s'engage s'inscrit dans un cadre dont les objectifs sont clairs : le but de l'opération est bel et bien d'aboutir à une œuvre qui ait sa propre légitimité artistique. L'importance sociale du processus ne fait jamais obstacle à cet horizon artistique, qui conserve pleinement sa fonction de levier pour les personnes qui prennent le risque de se mettre elles-mêmes en question dans un acte de création. »

Jan Baetens (2014), « Modèles d'auteur », dans *Knock Outsider ! [Vers un troisième langage]*, FRMK, Bruxelles, p. 280-281.



En accord avec les tuteurs des artistes, et dans un cadre juridique précis, La «S»-Grand Atelier conserve et protège les œuvres qui y sont créées. Elle les diffuse à travers des expositions et des publications, et mène une politique de donations en direction d'institutions muséales publiques, et, dans une moindre mesure, de ventes réalisées avec des galeries partenaires.

La qualité artistique des œuvres est la condition première de la reconnaissance du travail des artistes et de l'accompagnement de La «S»-Grand Atelier à faire émerger leur création. Le regard critique et bienveillant des équipes du centre, parfois associé à celui de commissaires indépendants, de conservateurs de musées, ou encore de certains collectionneurs avisés est essentiel. Il repose sur des critères artistiques et met à l'écart toute velléité de compassion ou de complaisance qui nuirait *de facto* aux artistes comme à la probité et à la rigueur du travail de La «S»-Grand Atelier et de ses équipes.

Comme évoqué précédemment [cf. 3. La «S» au croisement de l'art brut et de l'art contemporain], cet engagement a encouragé La «S»-Grand Atelier à collaborer avec de nombreuses institutions culturelles en Belgique et à l'étranger. Exigeante quant à la qualité des productions qu'elle diffuse, La «S» l'est tout autant quant à l'accueil de ses artistes et au professionnalisme de ses partenaires culturels.



Les responsables des ateliers du centre d'art ont un statut de facilitateur ou facilitatrice et sont par ailleurs eux-mêmes artistes. Leur rôle est multiple et essentiel dans l'articulation et la réussite des projets menés : ils et elles accompagnent la pratique, les expérimentations et le développement de la démarche des artistes, leur permettant ainsi de construire un langage artistique personnel. Ils et elles participent à la transmission de savoir-faire et de méthodes, notamment dans l'emploi de médiums et de techniques, et collaborent aussi à la création de certaines œuvres dans des projets de cocréations en duo, trio ou dans des productions collectives à plus grande échelle. Preuve des complicités qui se tissent entre les artistes et les responsables d'ateliers, des duos se sont constitués et se poursuivent même lorsque le facilitateur ou la facilitatrice quitte ses fonctions au sein de l'association.

Leur accompagnement, qui se déploie sur la durée, est un vecteur de stimulation. Ils et elles développent la confiance des artistes dans leurs prises de décision : en effet, le choix, inhérent à la création, est une action difficile qui ne va pas de soi pour des personnes prises en charge, généralement depuis leur enfance, même partiellement. Les facilitateurs et facilitatrices sont aussi les référents des artistes extérieurs venant en résidence. Ils et elles conseillent, répondent aux interrogations et sont aussi des intermédiaires privilégiés et essentiels lors de la rencontre entre les artistes et dans le déploiement des collaborations.





Les pratiques des artistes se déploient dans des espaces collectifs d'ateliers. Ils sont placés sous la responsabilité des facilitateurs et facilitatrices qui assurent leur fonctionnement, notamment dans la gestion des équipements, et sont les garants d'un accompagnement de qualité et d'une atmosphère propice à la sérénité et à la création. Les artistes ont une responsabilité partagée dans la tenue et l'ambiance du lieu.

Un grand nombre de disciplines sont pratiquées à La « S » – Grand Atelier, certaines quotidiennement, d'autres plusieurs fois par semaine, d'autres encore de manière plus occasionnelle.

- » Atelier Peinture et dessin*
- » Atelier Gravure : autre discipline historique de La « S »
- » Atelier Dessin de bande dessinée, narration graphique et écriture
- » Atelier Expérimentations graphiques et constructions 3D
- » Atelier Arts numériques et films d'animation
- » Atelier Design textile
- » Atelier Musique et studio d'enregistrement
- » Atelier Céramique
- » Ateliers Photographie et vidéo
- » Ateliers Arts vivants (danse, théâtre, performance)

* Premier atelier créé à La « S » – Grand Atelier







Les participants réguliers (environ 45), porteurs d'une déficience mentale, travaillent à des rythmes différents, selon leur choix et selon des plages définies réparties sur la semaine. Ils sont accueillis par l'institution Les Hautes Ardennes qui héberge le centre d'art : la plupart sont logés dans les foyers de l'institution ou admis en accueil de jour, d'autres résident en famille ou dans des logements individuels supervisés sur le territoire de la commune de Vielsalm.

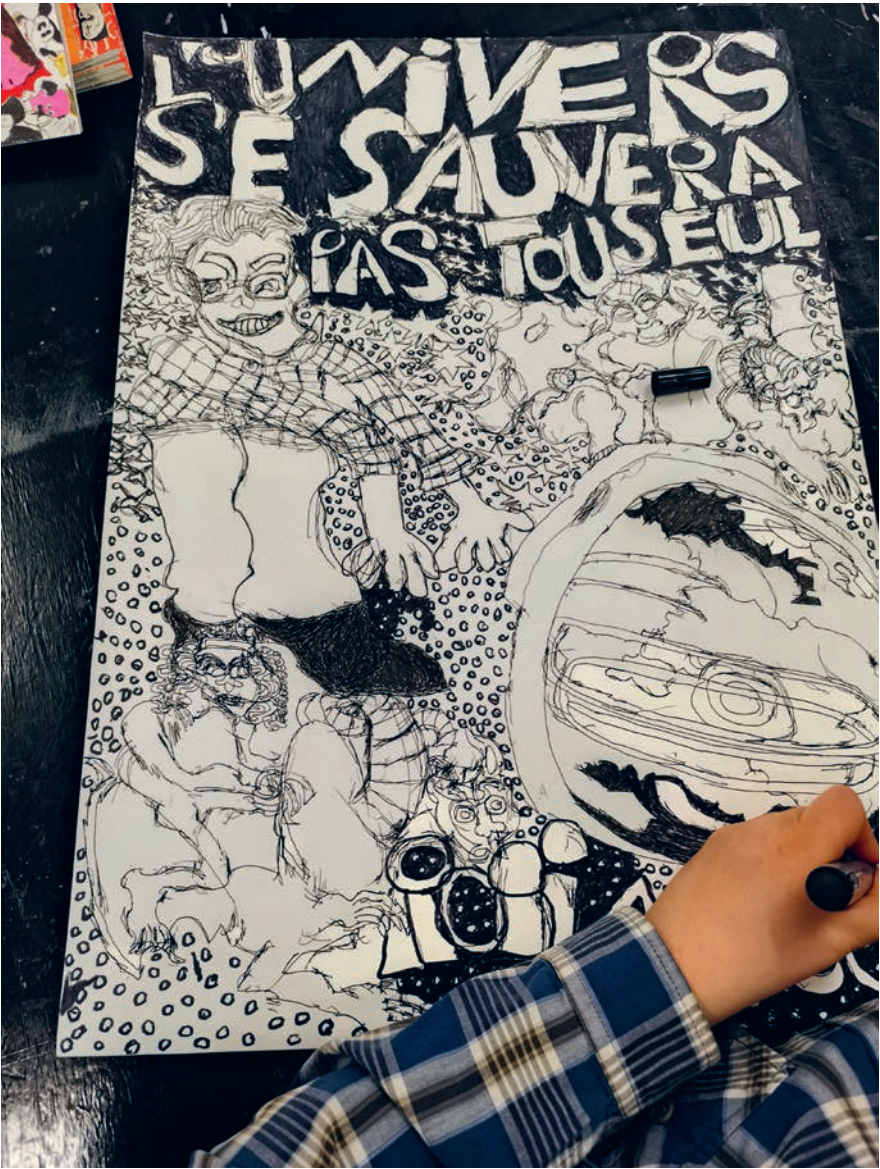
La reconnaissance de La « S » – Grand Atelier a favorisé l'accroissement des demandes d'inscriptions, entraînant le renforcement des critères d'admission. Les candidatures sont examinées par La « S » Grand Atelier qui évalue les compétences artistiques, les motivations à créer dans le cadre proposé par le centre et avant toute chose le désir des candidats pour la création artistique. Celles et ceux qui sont pressentis à être admis sont accompagnés avec leur famille dans leur démarche par La « S » – Grand Atelier, afin d'assurer leur bonne intégration au sein de l'institution des Hautes Ardennes. Un partenariat passé avec le milieu scolaire leur permet également de se constituer un socle de savoirs qui les aidera à déterminer leur parcours d'adulte et à construire un langage artistique qui leur soit personnel.

La liberté de choix est au cœur des préoccupations de La « S » – Grand Atelier. Il est essentiel que les jeunes arrivants puissent acquérir ce droit indispensable à la création, qui, rappelons-le, n'est pas une évidence pour des personnes fragilisées par un handicap mental qui en sont bien trop souvent privées. Ainsi, La « S » – Grand Atelier veille, tout au long de l'activité des personnes au sein de ses ateliers, à solliciter la prise de décision et encourager son corollaire : la confiance en soi.

À La « S » – Grand Atelier, l'activité créatrice n'est envisagée ni comme une occupation de loisir, ni comme un traitement thérapeutique. La visée est artistique et suppose un cadre adapté à la création : des espaces appropriés, des outils, des matériaux, mais aussi un confort de travail reposant notamment sur un nombre limité de présences dans un même atelier, un respect des règles communes à tous et un savoir-vivre ensemble contribuant à créer un environnement favorable à la création.

La «S»-Grand Atelier s'écarte aussi de toute exigence stricte de résultats : le travail s'inscrit dans la durée, pour voir émerger et s'affirmer les aptitudes artistiques de chacun et chacune.

Enfin, l'accueil comme l'accompagnement sont personnalisés. L'équipe de La «S»-Grand Atelier tient compte au quotidien du profil et des fragilités de chacun et chacune tout en veillant à la sérénité du groupe.





54 L'organisation au quotidien

Les participants fréquentent les ateliers à des rythmes variables, selon un calendrier qu'ils déterminent en accord avec leur éducateur ou éducatrice référent au sein de l'institution Les Hautes Ardennes, et les responsables d'ateliers. Cet accord tripartite répond à l'exigence d'implication des artistes ou futurs artistes dans le quotidien de La «S» – Grand Atelier et sa communauté, et engage l'artiste à choisir ce qui répond le mieux à ses envies de pratiques artistiques, et en amont à déterminer les désirs qui le guident.

Une journée-type :

- » 08:30 » arrivée des facilitateurs et facilitatrices qui évoquent les projets en cours, organisent le planning, s'informent du bien-être des participants et préparent les ateliers pour leur arrivée ;
- » 09:00 » 11:30 » les ateliers sont en activité ;
- » 11.30 » 13:15 » pause de midi pour les participants ;
- » 13:15 » 16:00 » reprise de l'activité des ateliers ;
- » 16:30 » départ des facilitateurs et facilitatrices.

A priori anodines, les pauses-café de 10:30 et de 14:30 sont des moments suspendus dans le temps, durant lesquels chaque participant vient chercher une collation, échange avec d'autres avant de retourner à ses activités. Un temps où les animateurs et animatrices peuvent également apprécier l'état d'esprit des uns et des autres et repérer d'éventuelles contrariétés.



Dans le cadre de sa politique de mixité, La « S » – Grand Atelier développe un programme d'accueil d'artistes contemporains programmé sur des périodes variables. Le choix des invités répond aux projets en cours ou entre en résonance avec les recherches ou expérimentations des artistes du centre, et les artistes invités s'inscrivent dans un programme collaboratif avec les artistes des ateliers.

L'expérimentation et la spontanéité des initiatives conjointes sont favorisées. Chaque résidence a un caractère unique et inédit. S'inventent pour chacun et chacune de nouveaux modes opératoires qui découlent d'opportunités ou d'un désir commun né de la rencontre. Ces résidences peuvent se construire autour de l'univers d'un artiste de La « S », d'une discipline ou d'un chantier artistique en cours, être à l'initiative d'un responsable d'atelier, d'un collaborateur ou d'un artiste de La « S », et sont toujours gérées et supervisées par la directrice de La « S ».

Les collaborations sont à géométrie variable, du binôme au collectif (cf supra page ?), toujours sur la base du volontariat. La durée des résidences fluctue selon les rencontres, les projets et la personnalité des artistes invités. Certaines résidences se déroulent sur quelques jours, d'autres sur plusieurs semaines, d'autres encore sont renouvelées pour développer des projets à long cours, souvent sur plusieurs années. Certains artistes invités reviennent ainsi régulièrement et font désormais partie du compagnonnage qu'a su fédérer La « S » – Grand Atelier au fil de ses invitations.

Le rôle des facilitateurs et facilitatrices dans le déroulement des résidences est primordial. Ils et elles sont les référents et les intermédiaires privilégiés dans la rencontre des artistes. Ils veillent à éviter toute forme d'instrumentalisation, qu'elle soit intentionnelle ou non, qu'elle soit le fait des artistes invités ou des artistes de La « S » – Grand Atelier qui peuvent aussi imposer leur ascendance dans le dialogue qui s'effectue. Leur vigilance se doit cependant d'être mesurée, afin de ne pas heurter ni rompre les intentions ou intuitions des artistes. Leur expérience assure le bon déroulé des échanges et des collaborations. Elle repose sur leur relation privilégiée avec les artistes, où se mêlent confiance mutuelle et complicité, et sur un questionnement permanent de leur rôle et de leur position, qu'ils et elles renouvellent à chaque résidence.

Dans ce travail, les facilitateurs et facilitatrices sont accompagnés par les autres membres de ~~La «S»-Grand Atelier~~, comme la direction et l'équipe administrative. La communication est constante, des échanges quotidiens facilitent la circulation des informations, les orientations et décisions à prendre, et permettent de dénouer d'éventuelles problématiques soulevées. À ~~La «S»-Grand Atelier~~, les méthodes de travail sont en permanence questionnées et débattues collégialement, et adaptées en fonction de chaque nouvelle situation rencontrée. Le dialogue en équipe est ainsi continu et contribue à apprécier et éclairer les enjeux soulevés à l'occasion de chaque nouveau projet initié dans les ateliers.

Enfin, ~~La «S»-Grand Atelier~~ s'engage dans la production des œuvres des artistes résidents, permanents et non permanents, comme dans la diffusion et la valorisation des créations des uns et des autres. Les œuvres sont généralement exposées dans les salles du centre d'art et le plus souvent à l'extérieur à l'occasion d'expositions temporaires.





La diffusion des œuvres réalisées à ~~La « S » – Grand Atelier~~ est un jalon essentiel à la reconnaissance du travail des artistes du centre d'art. Elle s'effectue par des prêts réguliers pour des expositions hors les murs, par la participation à de nombreux événements (performances, concerts, symposiums notamment), la candidature à des prix nationaux et internationaux, et l'édition de publications diffusées à travers la plateforme éditoriale Knock Outsider en collaboration avec les éditions FRMK (cf. infra Knock Outsider).

Le centre d'art conceptualise et réalise lui-même ses expositions, tant en Belgique qu'à l'étranger, en partenariat avec des commissaires d'exposition et de grandes institutions culturelles.

Ces manifestations défendent à la fois les artistes de ~~La « S »~~ en leur donnant une visibilité nationale et internationale mais aussi l'esprit du lieu qui les accompagne. Parmi ces expositions, citons notamment « Obsessions » au MIMA (Bruxelles) en 2019, « Fictions Modestes & Réalités Augmentées » au MIAM (Sète) en 2022, et « PHOTO I BRUT BXL » (Bruxelles) en 2022-2023.

Au fil des années, ~~La « S » – Grand Atelier~~ a tissé un réseau de structures partenaires : centres d'art, musées, galeries, salles de concert, théâtres, etc. Elle a aussi su s'entourer d'acteurs culturels avec qui elle collabore : programmeurs, directeurs d'institutions, conservateurs, commissaires d'expositions, critiques et historiens de l'art, collectionneurs, étudiants et chercheurs. Ces partenaires relaient, soutiennent et encouragent le travail engagé à ~~La « S » – Grand Atelier~~, notamment par leurs analyses et leurs conseils, leurs publications, leurs emprunts pour des expositions ou leurs acquisitions.

La «S»-Grand Atelier mène aussi une politique active de donations, et parfois de ventes, à destination de collections et fondations privées partenaires, mais surtout d'institutions publiques, et notamment le Musée National d'Art Moderne Centre Georges Pompidou via la donation du collectionneur Bruno Decharme (Paris), le Museum Dr Guislain (Gand), le LaM - Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut (Villeneuve-d'Ascq), la Collection de l'Art Brut (Lausanne), la Banque Nationale de Belgique (Bruxelles), le BPS22 (Charleroi), le MIAM - Musée International des Arts Modestes (Sète). De temps en temps, La «S»-Grand Atelier diffuse aussi le travail de certains artistes sur le marché de l'art en collaborant avec des galeries choisies pour leur professionnalisme et leur engagement (cf infra)







La « S » – Grand Atelier est dotée d'une salle d'exposition et d'un espace scénique dont elle gère la programmation.

Chaque année, le centre d'art organise une exposition articulée autour des productions de ses artistes et y montre aussi les résultats des expérimentations issues de ses résidences de mixité avec des artistes contemporains. Chaque exposition est l'occasion d'un travail de médiation des publics et en particulier à destination du public scolaire (de 3 à 18 ans).

En 2018 et en 2023, le centre d'art a également organisé en ses murs et au centre de Vielsalm des manifestations à l'esprit fédérateur permettant de faire se rencontrer des publics hétérogènes, amateurs initiés et non-initiés à l'art, ruraux et citadins, nationaux et internationaux. « La Grand-Messe à La « S » » (2018) et « La Kermesse à La « S » » (2023) ont ainsi été l'occasion de présenter, dans un esprit convivial et festif, le travail réalisé à travers un programme mêlant des formats différents : exposition collective, parade, performances, concerts. Ces deux événements, associant programmation exigeante et organisation collective et décomplexée, ont marqué les esprits et ont donné une identité spécifique à La « S » – Grand Atelier.

L'espace dédié aux expositions est aussi un lieu polyvalent utilisé comme une extension des ateliers pour déployer des installations, tester des scénographies, présenter occasionnellement des œuvres pour de futures expositions, pour des prêts, des prises de vue d'œuvres volumineuses, ou encore dans le cadre de résidences nécessitant un espace hors des ateliers. Il peut également accueillir des expositions d'artistes amateurs dans le cadre du programme de développement culturel local.

La modulation des espaces est à l'image de La « S » – Grand Atelier, un lieu en perpétuel mouvement qui s'adapte au gré des créations et des expérimentations des artistes qu'elle accompagne. Pour le centre d'art, cette adaptabilité est une condition indispensable à l'émergence de nouvelles formes.





La « S » Grand Atelier mène une politique active de diffusion hors les murs à travers des expositions temporaires et des événements.

Parmi ces projets, citons notamment les expositions réalisées avec le collectif Frémok dans le prolongement de la résidence *Match de catch* à Vielsalm en 2007 ; l'exposition à La maison rouge – Fondation Antoine de Galbert (Paris) de l'Army Secrète, fruit de la résidence de l'artiste Moolinex en 2014 ; *Avé Luïa*, projet collectif des artistes de La « S » – Grand Atelier présenté dans les salles de la collection abcd-art brut / Bruno Decharme (Montreuil, 2016) ; les nombreux événements organisés avec Pakito Bolino et le Dernier Cri (Friche de la Belle de Mai, Marseille), la galerie Zola et la Fondation Vasarely (Aix-en-Provence), le Théâtre Forum de Meyrin (Genève), le Casino (Luxembourg), la galerie Alice et le MIMA à Bruxelles, DOX et le centre culturel tchèque (Prague), le festival international d'Angoulême, la bibliothèque du Musée du Quai Branly (Paris), ou encore le centre d'art contemporain Arts Chiyoda à Tokyo.

Durant toute l'année 2022, La « S » – Grand Atelier a déployé une grande exposition rétrospective au Musée International des Arts Modestes de Sète (F) : « Fictions Modestes & Réalités Augmentées ». En 2025, le musée BPS22 de Charleroi accueille « Novê Salm », une grande exposition d'œuvres récentes, individuelles, de collaboration ou collectives produites à La « S » – Grand Atelier. Un colloque accompagne cet événement et interroge les pratiques collectives déployées à La « S ».

La « S » – Grand Atelier a également noué des partenariats avec plusieurs musées et fondations, notamment le Musée National d'Art Moderne - Georges Pompidou (Paris), Art et marges musée (Bruxelles), le MIMA (Bruxelles), Museum Dr. Guislain (Gand), la Collection de l'Art Brut (Lausanne), la collection l'Aracine (Lille), le LAM – Musée d'Art Moderne et Contemporain et d'Art brut (Villeneuve-d'Ascq), la collection abcd-art brut / Bruno Decharme (Paris), la Fondation Antoine de Galbert (Paris), le MIAM Musée International des Arts Modestes (Sète), la Fondation Guignard, Telos, la Fondation Roi Baudouin.

Enfin, elle collabore avec des galeries choisies pour leur éthique et leur sérieux dans la diffusion et la reconnaissance des œuvres et des artistes : Cavin-Morris (New York) ; Christian Berst - art brut (Paris), Escale Nomad (Paris), Arts Factory (Paris), La galerie du Marché (Lausanne)









La «S»—Grand Atelier développe aussi des projets dans le milieu des arts vivants, et diffuse ses productions dans les circuits traditionnels de la musique, du théâtre ou de la danse mais aussi dans les centres d'art et au cœur des espaces publics. Fidèle à son credo de mixité, ni validiste, ni inclusif, elle choisit de jouer le jeu d'un regard critique porté sur la qualité de ses créations, refusant la complaisance et la compassion que peuvent susciter les réalisations de personnes fragilisées par un handicap.

Mêlant musique, théâtre, danse et performance, des projets sont réalisés avec différentes compagnies, chorégraphes et metteurs en scène, et diffusés sur le territoire national ainsi qu'à l'étranger.

Depuis 2018, en réponse à la demande de l'une de ses artistes, Barbara Massart, et dans le cadre de sa politique d'accueil et de mixité avec des artistes contemporains en résidence, La «S»—Grand Atelier explore aussi le champ de la performance. Des performances ont ainsi été réalisées en public à l'occasion d'expositions ou d'événements éphémères, dans des lieux d'art, en ville ou dans la forêt jouxtant les ateliers. Enregistrées et montées, elles sont aussi présentées sous la forme de vidéos. Après plusieurs projets réalisés avec Barbara Massart et le collectif POST ANIMALE, regroupant artistes de La «S»—Grand Atelier et artistes contemporains, le centre poursuit cette initiative expérimentale et transdisciplinaire.

En 2025, La «S»—Grand Atelier rejoint le dispositif européen Erasmus+ ce qui lui permet de déployer un programme d'apprentissage favorisant la professionnalisation des artistes de La «S» Grand Atelier dans le champ des arts de la scène. Grâce aux partenariats avec différents producteurs et programmeurs, le domaine des arts vivants s'intensifie à La «S» dans toutes ses disciplines.





Depuis une quinzaine d'années, La «S»—Grand Atelier s'emploie à un travail d'archivage et de conservation des œuvres produites dans ses murs ainsi que des documents réalisés à l'occasion des projets menés : fascicules d'exposition, fanzines, articles de presse, articles scientifiques, catalogues, etc.

Aujourd'hui, le fonds de La «S»—Grand Atelier comprend plus de 30 000 œuvres, de tous formats et de tous médiums : œuvres physiques mais aussi numériques, sonores ou vidéo. Une grande partie de cette production est inventoriée, des sélections d'œuvres matérielles sont scannées ou photographiées dans un studio équipé à cet effet et enregistrées sur une base informatique dédiée. Toutes les productions sont conservées dans une réserve pourvue de mobiliers de conservation, protégées et rangées selon un classement précis permettant de les retrouver facilement.

En 2023, La «S»—Grand Atelier s'est engagée dans la création d'une collection inaliénable et d'un futur musée qui devra répondre aux normes du décret des musées de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ces démarches protégeront ce fonds et lui assureront une pérennité, tout en favorisant l'accès au public à des créations jusque-là principalement visibles dans le cadre d'expositions temporaires ou d'événements ponctuels. Ce chantier au long cours aboutira dans plusieurs années, le temps de penser un lieu, idéalement situé à proximité de ses ateliers et de ses artistes, répondant aux spécificités de La «S»—Grand Atelier et impliquant tous ses membres.





Le marché de l'art agit comme une instance de légitimation envers les artistes, qu'ils soient ou non en situation de handicap. Après réflexion et afin de ne pas priver ses artistes de cette forme de reconnaissance, La «S»—Grand Atelier a accepté de vendre quelques œuvres, et s'est entourée pour ce faire de spécialistes juridiques et artistiques : juristes, avocats, responsables de galeries et de musées.

En accord avec les tuteurs des artistes, La «S»—Grand Atelier a participé à plusieurs foires d'art (Luxembourg Art Week, Outsider Art Fair). Elle collabore aussi avec plusieurs galeries à Paris et à New York. Ces collaborations se font sur la base de contrats et de conventions, rédigés par un avocat et validés par le conseil d'administration de La «S»—Grand Atelier ainsi que par un juge de paix. Les produits des ventes sont répartis entre le centre d'art, considéré comme producteur, et les artistes qui peuvent ainsi en bénéficier financièrement. La vente reste néanmoins très négligeable, tant en volume qu'en profit. Loin d'être une priorité, elle est surtout un moyen complémentaire à la diffusion et à la reconnaissance du travail des artistes.

Knock Outsider est un projet initié en 2007 par La « S » – Grand Atelier et le collectif Frémok (plateforme de littérature graphique) pour expérimenter, publier et promouvoir des expériences de mixité dans le champ de la bande dessinée et des images narratives. Il est porté par Anne-Françoise Rouche (La « S » – Grand Atelier) et Thierry Van Hasselt (Frémok).

En 2009, les éditions FRMK (structure éditoriale émanant du collectif Frémok, Bruxelles) et La « S » – Grand Atelier publient leur premier ouvrage : *Match de Catch à Vielsalm*, fruit de la première résidence organisée à La « S » – Grand Atelier avec le collectif Frémok. Ce partenariat a donné naissance à une collection intitulée Knock Outsider au sein des éditions FRMK, qui compte plus d'une vingtaine de publications, parmi lesquelles un ouvrage éponyme, agissant comme un manifeste en faveur de la mixité et de la cocréation (2014). En 2019, Knock Outsider a pris son envol pour devenir une plateforme autonome tournée principalement vers l'art brut et sa porosité avec l'art contemporain. En 2022, à l'occasion d'une grande exposition au Musée International des Arts Modestes de Sète, Knock Outsider a publié *Fictions Modestes & Réalités Augmentées* qui est à la fois le catalogue de l'exposition et la poursuite des réflexions sur le sens et la pertinence artistique des pratiques de mixité menées à La « S » – Grand Atelier.

En 2025, la plateforme lance « Théories du K.O. », sa collection d'ouvrages théoriques « de poche », inaugurée par un ouvrage de Michel Thévoz, *L'Art Brut ressourcé*, suivi d'un entretien entre l'auteur et Anne-Françoise Rouche. Plusieurs ouvrages sont destinés à rejoindre cette collection ouverte aux essais, manifestes et docu-fictions.

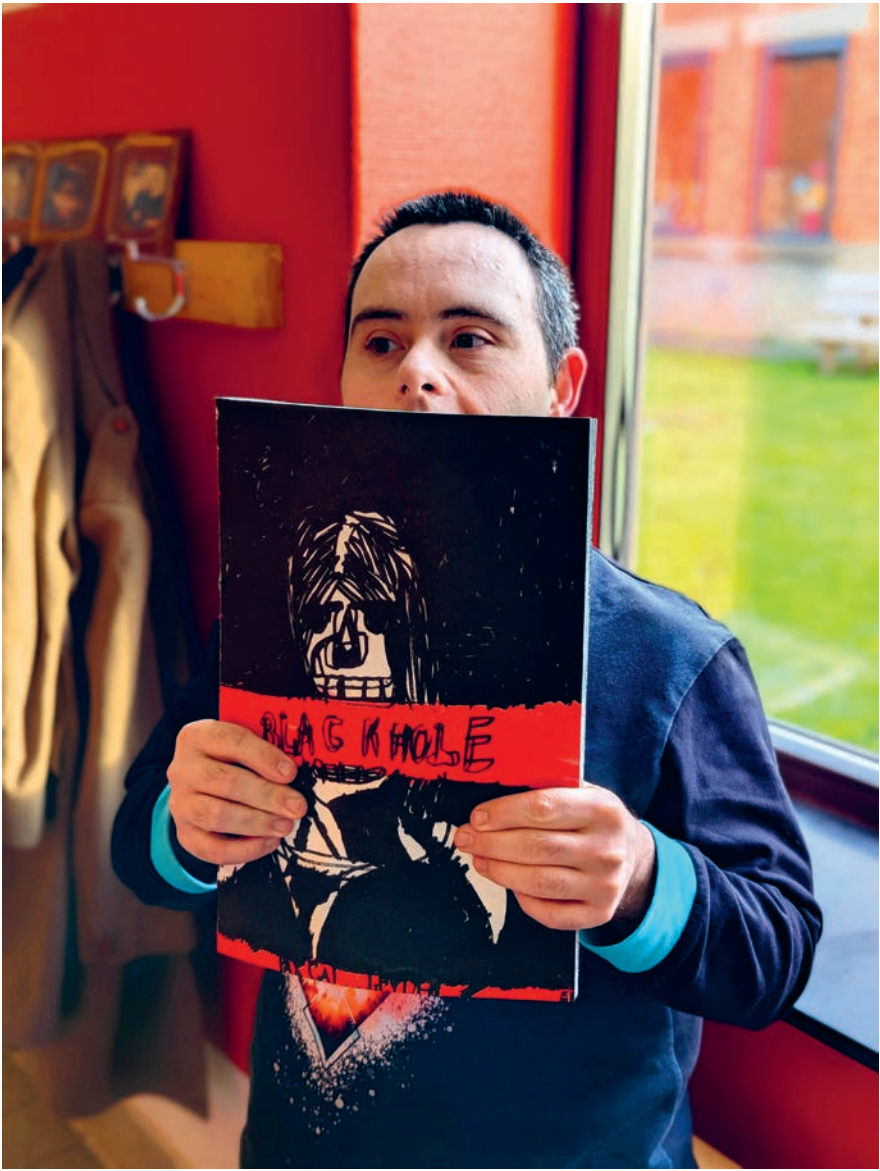
» Pour en savoir plus : www.knockoutsider.org

La « S » – Grand Atelier collabore aussi avec d'autres éditeurs, intéressés par la spécificité de son projet et l'approche décomplexée de ses artistes avec la narration graphique. Parmi ceux-ci, le Dernier Cri, dirigé par Pakito Bolino (Marseille), est un partenaire privilégié avec qui La « S » travaille depuis 2010.

» Pour en savoir plus : www.lederniercri.org

Enfin, depuis 2023, l'atelier narration produit et distribue ses microéditions de façon à rendre les histoires des membres de la « S » accessibles au plus grand nombre et à favoriser les rencontres entre les artistes et leur lectorat.





En 2023, Anne-Françoise Rouche (~~La «S»-Grand Atelier~~) et Nicolas Marcon aka Monsieur Pimpant, artiste en résidence à ~~La «S»-Grand Atelier~~ depuis 2016 et professeur à l'ERG (Bruxelles), ont fondé l'association Pin ? Pan ! Production. L'objectif de cette ASBL est de servir de plateforme de production et de diffusion des œuvres d'artistes qui entretiennent un lien fort avec ~~La «S»-Grand Atelier~~—en particulier des artistes contemporains en résidence de mixité à Vielsalm. L'association s'engage dans la production de films d'animation, vidéos, docu-fictions mais aussi des productions musicales et numériques. D'autres activités telles que l'organisation d'événements publics, des workshops, des productions d'objets, de streaming ou des éditions pourront y être développées.

» Pour en savoir plus : <https://pinpanproduction.be/>



La « S » entretient des collaborations avec plusieurs écoles d'art en Belgique et en France : l'ERG et Saint-Luc à Bruxelles et Gand, La HEAR à Strasbourg et les Arts Décoratifs à Paris, que ce soit à travers des interventions en milieu scolaire ou des projets de création collective.

Parmi ces différents partenariats, la collaboration avec la HEAR de Strasbourg est devenue une priorité pour La « S » — ~~Grand Atelier~~ depuis qu'Anne-Françoise Rouche intervient chaque année dans la formation des intervenants artistiques (CFI) dirigée par Grégory Jérôme.

Au niveau universitaire, on peut mettre en avant le partenariat avec la faculté d'histoire de l'art contemporain de l'Université Rennes 2. Grâce à l'implication du vice-président culture et documentation de l'université Rennes 2, Baptiste Brun, par ailleurs enseignant-chercheur en histoire de l'art contemporain, La « S » développe des projets de commissariats d'exposition avec les étudiants du master *curatorial studies* en collaboration notamment avec le centre d'art La Criée (Rennes).

À **La « S » – Grand Atelier**, le travail avec des artistes déficients mentalement n'est pas séparé des enjeux culturels et sociaux de la commune et de son environnement rural. L'échange et la mixité se conçoivent sur le plan artistique à travers l'accueil d'artistes contemporains en résidence ou des projets de diffusion mais aussi par des actions facilitant les rencontres et le vivre-ensemble avec les habitants de la commune que les artistes côtoient au quotidien.

Dans le cadre de ses missions de « Centre d'Expression et de Créativité » (promotion des pratiques en amateur), **La « S » – Grand Atelier** ancre aussi ses actions dans une dynamique de développement culturel local.

En l'absence de centre culturel à Vielsalm, **La « S »** propose une série d'ateliers et de projets à destination d'un public régional élargi (enfants, adolescents et adultes dans un cadre scolaire ou en dehors) dont un atelier de photographie argentique pour adultes, reconnu dans la sphère culturelle régionale.

La « S » tente d'inscrire la spécificité de sa démarche et les enjeux qui en découlent dans son environnement proche, en menant des projets en partenariat direct avec différents acteurs socioculturels locaux et en particulier avec la cellule de développement culturel de Vielsalm : « Convention Culture ».

Parallèlement, **La « S »** propose une série de services variés à des associations socioculturelles ou des artistes locaux. Ceux-ci vont de la mise à disposition de locaux et d'ateliers, du prêt de matériel, jusqu'à la mise à disposition de personnel pour la régie de spectacles ou d'expositions.

En 2021, **La « S »** a intensifié toutes ces actions de développement culturel en les regroupant sous la bannière **La « S » Petit Atelier**.

» Pour en savoir plus : www.laspetitatelier.be

POUR PLUS D'INFORMATIONS

- » www.lasgrandatelier.be
 - » www.instagram.com/la_s_grandatelier
 - » www.facebook.com/LaSGrandAtelier
 - » www.thechoolers.org
 - » <https://www.facebook.com/TheChoolers>
 - » www.fremok.org
 - » <https://pinpanproduction.be/>
 - » www.laspetitatelier.be
- » Pour toute information pratique ou pour une inscription à la newsletter : lasgrandatelier@gmail.com

La « S » reçoit le soutien de :

- » La Fédération Wallonie-Bruxelles, direction des arts plastiques contemporains
- » La Fédération Wallonie-Bruxelles, service de la créativité et des pratiques en amateur
- » Wallonie-Bruxelles International
- » Erasmus +
- » La commune de Vielsalm
- » L'asbl Les Hautes Ardennes (Vielsalm)
- » La Province de Luxembourg
- » La Région Wallonne
- » La Fondation Guignard (CH)
- » La Fondation Roi Baudouin (B)
- » La Fondation Antoine de Galbert (F)
- » La Loterie Nationale (B)
- » United Fund for Belgium
- » Le Nature Festival (Vielsalm)



Textes : Justine Müllers, Noëlig Le Roux
et Anne-Françoise Rouché
Relecture : Lorane Marois
Maquette et graphisme : Alexia de Visscher
Typographie : Parsonic (Noir Blanc Rouge), Literata
Photographies : sauf mentions contraires,
© La « S » – Grand Atelier



oatom or

PA

67













